

*

Chouette, c'est la rentrée !

Chouette, c'est la rentrée
On va bien s'amuser !

Zut, c'est la rentrée
Plus de grasses matinées !

Chouette, c'est la rentrée !
La maîtresse est bronzée !

Zut, c'est la rentrée
Bientôt fini l'été !

Chouette, c'est la rentrée
J'ai de nouveaux souliers !

Zut, c'est la rentrée
J'ai un peu mal aux pieds.

Sylvie Poillevé



Chouette, c'est la rentrée !

Chouette, c'est la rentrée
On va bien s'amuser !

Zut, c'est la rentrée
Plus de grasses matinées !

Chouette, c'est la rentrée !
La maîtresse est bronzée !

Zut, c'est la rentrée
Bientôt fini l'été !

Chouette, c'est la rentrée
J'ai de nouveaux souliers !

Zut, c'est la rentrée
J'ai un peu mal aux pieds.

Sylvie Poillervé

*

La rentrée de Poème

C'est un petit mot
Tout propre et tout beau
Qui ne veut ni école
Ni sac sur le dos.
Il préfère les flaques d'eau
Et les feuilles qui volent,
Il préfère les étoiles
Et les bateaux à voiles
Pourtant les enfants l'aiment
Le petit Poème,
Alors, tout propre et tout beau,
Son sac sur le dos,
Il court sur les cahiers
Des petits écoliers.

Christine Fayolle



La rentrée de Poème

C'est un petit mot
Tout propre et tout beau
Qui ne veut ni école
Ni sac sur le dos.
Il préfère les flaques d'eau
Et les feuilles qui volent,
Il préfère les étoiles
Et les bateaux à voiles...
Pourtant les enfants l'aiment
Le petit Poème,
Alors, tout propre et tout beau,
Son sac sur le dos,
Il court sur les cahiers
Des petits écoliers.

Christine Fayolle

**

Chahut

Sur le chemin de l'école,
Les crayons de couleur
Sautent du cartable
Pour dessiner des fleurs.

Les lettres font la fête
Debout sur les cahiers,
Elles chantent à tue-tête
L'alphabet des écoliers.

Ciseaux et gommes
Sèment la zizanie,
Ils laissent sur la route
Tout un tas de confettis.

Entends-tu, ce matin,
Le chahut sur le chemin ?
C'est la rentrée qui revient !



Véronique COLOMBÉ

**

Le cahier

Comme il entrouvrait son cahier,
Il vit la lune
S'emparer de son porte-plume.

De crainte de la déranger,
Il n'osa pas même allumer,
Bien qu'il eût désiré savoir
Ce qu'elle écrivait en secret.

Il se coucha
Et la laissa là, dans le noir,
Faire tout ce qu'elle voulait.

Le lendemain,
Son cahier lui parut tout bleu.
Il l'ouvrit.
Une main traçait des signes si curieux
Qu'elle faisait en écrivant
Redevenir le papier blanc.

Maurice Carême



**

Les écoliers

Sur la route couleur de sable
En capuchon noir et pointu,
Le "moyen", le "bon", le "passable"
Vont à galoches que veux-tu
Vers leur école intarissable.

Ils ont dans leur plumier des gommes
Et des hannetons du matin,
Dans leurs poches, du pain, des pommes,
Des billes, ô précieux butin
Gagné sur d'autres petits hommes.

Ils ont la ruse et la paresse
Mais l'innocence et la fraîcheur
Près d'eux les filles ont des tresses
Et des yeux bleus couleur de fleur
Et de vraies fleurs pour la maîtresse.

Maurice Fombeure



**

L'école

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds -points, des rues
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans notre rue, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

Jacques Charpentreau



Écolier dans la lune

À l'école des nuages
 On découvre des pays
 Où nul n'est jamais parti
 Pas même les enfants sages.

Le soleil avec la pluie
 L'orage avec l'accalmie
 La météorologie
 Bouscule le temps
 Les visages
 Et les couleurs de nos cris
 Dans la cour des éclaircies.

Les oiseaux n'ont pas d'histoires
 Les arbres n'ont pas d'ennuis
 À l'école des nuages
 Aucun enfant n'est puni
 Les rêves tournent les pages
 Aucune leçon ne t'ennuie
 C'est l'école des nuages
 Elle t'ouvre sur la vie.



Alain Boudet

L'école

L'école était au bord du monde,
 L'école était au bord du temps.
 Au dedans, c'était plein de rondes ;
 Au dehors, plein de pigeons blancs.
 On y racontait des histoires
 Si merveilleuses qu'aujourd'hui,
 Dès que je commence à y croire,
 Je ne sais plus bien où j'en suis.
 Des fleurs y grimpaient aux fenêtres
 Comme on n'en trouve nulle part,
 Et, dans la cour gonflée de hêtres,
 Il pleuvait de l'or en miroirs.
 Sur les tableaux d'un noir profond,
 Voguaient de grandes majuscules
 Où, de l'aube au soir, nous glissions
 Vers de nouvelles péninsules.
 L'école était au bord du monde,
 L'école était au bord du temps.
 Ah ! que n'y suis-je encor dedans
 Pour voir, au dehors, les colombes.

Maurice Carême



Le cancre

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ceux qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur

Jacques Prévert



*

Bien placés bien choisis

Bien placés, bien choisis,
 Quelques mots font une poésie
 Les mots, il suffit qu'on les aime
 Pour écrire un poème.
 On sait pas toujours ce qu'on dit
 Lorsque naît la poésie
 Faut ensuite rechercher le thème
 Pour intituler le poème
 Mais d'autres fois, on pleure, on rit
 En écrivant la poésie
 Ça a toujours kèkchose d'extrême
 Un poème

Raymond Queneau

POÉSIE



**

Un enfant a dit

Un enfant a dit
Je sais des poèmes
Un enfant a dit
Ch'sais des poésies

Un enfant a dit
Mon cœur est plein d'elles
Un enfant a dit
Par cœur, ça suffit.

Un enfant a dit
Ils en savent des choses
Un enfant a dit
Et tout par écrit.

Si l'poète pouvait
S'enfuir à tire d'aile
Les enfants voudraient
Partir avec lui.

Raymond Queneau

POÉSIE



**

Si mon stylo

Si mon stylo était magique
Avec des mots en herbe,
J'écrirais des poèmes superbes,
Avec des mots en cage,
J'écrirais des poèmes sauvages.

Si mon stylo était artiste,
Avec les mots les plus bêtes,
J'écrirais des poèmes en fête,
Avec des mots de tous les jours
J'écrirais des poèmes d'amour.

Mais mon stylo est un farceur
Qui n'en fait qu'à sa tête,
Et mes poèmes sur mon cœur
Font des pirouettes.

Robert GELIS

POÉSIE



**

Pavane de la Virgule

« Quant-à Moi ! », disait la Virgule,
J'articule et je module ;
Minuscule, mais je régule
Les mots qui s'emportaient !

J'ai la forme d'une Péninsule ;
A mon signe la phrase bascule.
Avec grâce je granule
Le moindre petit opuscule.

Quant-au point !
Cette tête de mule
Qui se prétend mon cousin !

Voyez comme il se coagule,
On dirait une pustule,
Au mieux : un grain de sarrasin.

Andrée Chédid

PONCTUATION



**

Ponctuation

Un point d'interrogation
Comment ? Une question ?
Et un point d'exclamation
Oh ! Quelle émotion !
Sur mon écritoire,
j'invente une histoire,
j'aligne les mots
avec mon stylo.

Puis trois points de suspension,
hé hé hésitation ...
Je rajoute une virgule
et regarde la pendule.
Quand j'ai tout écrit,
alors je relis .
L'histoire est jolie,
un point c'est fini.



PONCTUATION

Daniel Coulon

Ponctuation

Ce n'est pas pour me vanter,
Disait la virgule,
Mais, sans mon jeu de pendule,
Les mots, tels des somnambules,
Ne feraient que se heurter.

- C'est possible, dit le point.
Mais je règne, moi,
Et les grandes majuscules
Se moquent toutes de toi
Et de ta queue minuscule.

- Ne soyez pas ridicules,
Dit le point-virgule,
On vous voit moins que la trace
De fourmis sur une glace.
Cessez vos conciliabules.

Ou, tous deux, je vous remplace !

Maurice Carême

PONCTUATION



*

Mon arbre à moi

Lorsque je le caresse,
Mon arbre apprivoisé
Se dresse
Sur la pointe des feuilles
Dans le vent.

Alors moi je lui cueille
Un bouquet d'oiseaux blancs
Et il remue la tête,
Heureux
En souriant
D'un grand rire d'écorce
Pour me faire la fête. .

Christian Poslaniec



ARBRES

*

Un petit arbre pleure

Regarde ! Le petit arbre a pris pour lui
Toutes les larmes de la pluie

Un petit arbre pleure
Dans l'heure du soir

Un petit arbre pleure
J'ai peine à le voir.

Il est pourtant beau dans ses larmes qui brillent !
Il est pourtant beau dans ses larmes d'argent !
Si beau que vers lui, les petites filles
Si beau que vers lui, viennent en dansant. .

Georges Delaunay

ARBRES



La clé des champs

On a perdu la clé des champs !
Les arbres, libres, se promènent,
Le chêne marche en trébuchant,
Le sapin boit à la fontaine.
Les buissons jouent à chat perché,
Les vaches dans les airs s'envolent,
La rivière monte au clocher
Et les collines cabriolent.
J'ai retrouvé la clé des champs
Volée par la pie qui jacasse.
Et ce soir au soleil couchant
J'aurai tout remis à sa place.

Jacques Charpentreau

ARBRES



**

L'air en conserve

Dans une boîte, je rapporte
Un peu de l'air de mes vacances
Que j'ai enfermé par prudence.
Je l'ouvre ! Fermez bien la porte
Respirez à fond ! Quelle force !
La campagne en ma boîte enclose
Nous redonne l'odeur des roses,
Le parfum puissant des écorces,
Les arômes de la forêt...
Mais couvrez vous bien, je vous prie,
Car la boîte est presque finie :
C'est que le fond de l'air est frais.

Jacques Charpentreau

ARBRES



**

Il était une feuille

Il était une feuille avec ses lignes
Ligne de vie
Ligne de chance
Ligne de cœur.
Il était un arbre au bout de la branche.
Un arbre digne de vie
Digne de chance
Digne de cœur.
Cœur gravé, percé, transpercé,
Un arbre que nul jamais ne vit.
Il était des racines au bout de l'arbre.
Racines vignes de vie
Vignes de chance
Vignes de cœur.
Au bout des racines il était la terre.
La terre tout court
La terre toute ronde
La terre toute seule au travers
du ciel
La terre.

Robert Desnos



ARBRES

Le centenaire

C'était un arbre centenaire
Qui ne comptait plus les années :
Il disait : " À quoi bon s'en faire,
Je suis mûr pour la cheminée !
Des feuilles, j'en ai bien trop lu,
Que pourrais-je savoir de plus,
Si je passe un printemps encore
Auprès des autres sycomores ? "

Alors il a laissé le froid
Engourdir lentement ses veines
Et mettre à vif toutes ses peines
Et clouer ses branches en croix ;
Heureux d'aimer, mais las de vivre,
Pour la toute dernière fois
Il a fleuri dans le grand bois
Des milliers de perles de givre.

Louis Delorme



ARBRES

Arbre

Tu es plus souple que le zèbre
Tu sautes mieux que l'équateur.
Sous ton écorce les vertèbres
Font un concert d'oiseaux moqueurs.

J'avertirai tous les poètes :
Il ne faut pas toucher aux fruits
C'est là que dorment les comètes,
Et l'océan s'y reconstruit.

Tu es léger comme un tropique.
Tu es plus sage qu'un poisson.
Dans chaque feuille une réplique
Est réservée pour ma chanson.

Dès qu'on t'adresse la parole,
Autour de toi s'élève un mur.
Tu bats des branches, tu t'envoies
C'est toi qui puniras l'azur.

Alain Bosquet



ARBRES

L'arbre

Perdu au milieu de la ville,
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les parkings, c'est pour stationner,
Les camions pour embouteiller,
Les motos pour pétarader,
Les vélos pour se faufiler.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les télévisions, c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les maisons, c'est pour habiter,
Les bétons pour embétonner,
Les néons pour illuminer,
Les feux rouges pour traverser.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les ascenseurs, c'est pour grimper,
Les Présidents pour présider,
Les montres pour se dépêcher,
Les mercredis pour s'amuser.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Il suffit de le demander
À l'oiseau qui chante à la cime.

Jacques Charpentreau



ARBRES

Le brouillard

Le brouillard a tout mis
Dans son sac de coton ;
Le brouillard a tout pris
Autour de ma maison.

Plus de fleur au jardin,
Plus d'arbre dans l'allée ;
La serre du voisin
Semble s'être envolée.

Et je ne sais vraiment
Où peut s'être posé
Le moineau que j'entends
Si tristement crier.

Maurice Carême



Trois feuilles mortes

Ce matin devant ma porte,
J'ai trouvé trois feuilles mortes.

La première aux tons de sang
M'a dit bonjour en passant
Puis au vent s'en est allée.

La seconde dans l'allée,
Au creux d'une flaque d'eau
A sombré comme un bateau.

J'ai conservé dans ma chambre
La troisième couleur d'ambre.

Quand l'hiver sera venu,
Quand les arbres seront nus,
Cette feuille desséchée,
Contre le mur accrochée
Me parlera des beaux jours
Dont j'attends le gai retour.

Corinne Albaut



**

L'automne

Tête en bas
Tête en haut
Ma tremblante, mon éphémère
Petite feuille légère
Tu dances sans toucher terre
A la branche du sureau.

Voici venir tes temps derniers
Mon innocente passagère
Petite forme légère
Toute verte
Toute offerte
A la cravache des vents.

Petite reine, pauvre enfant
Sous la cravache des vents
Tu dances encor pourtant
Tête en bas
Tête en haut
En retenant tes sanglots.

Marie Litra



AUTOMNE

Le bel automne

Tombent tombent les feuilles
En un si joli tapis
Qu'il y danse l'écureuil
En toute fantaisie !

Tourne oui tourne au vent
Tant qu'il s'en étourdit
Partout on le voit, ici
Là – bas, comme il est content !

Et l'automne lui sourit
Il fait très beau aujourd'hui !

Et le bel automne
Sur la pointe des pieds
Et le bel automne
Par tous les sentiers
S'en est revenu.

Petites souris, allez
Allez, trottez menu
Et dites aux champignons
A genoux dans la mousse
Et dites aux champignons
« Levez – vous ! Levez – vous ! »

Elle est là, regardez,
Elle est là tout près de vous
La saison qu'on dit si douce

Marie Litra



AUTOMNE

La pomme et l'escargot

Il y avait une pomme
À la cime d'un pommier ;
Un grand coup de vent d'automne
La fit tomber sur le pré !

Pomme, pomme,
T'es-tu fait mal ?
J'ai le menton en marmelade
Le nez fendu
Et l'œil poché !

Elle tomba, quel dommage,
Sur un petit escargot
Qui s'en allait au village
Sa demeure sur le dos

Ah ! Stupide créature
Gémit l'animal cornu
T'as défoncé ma toiture
Et me voici faible et nu.

Dans la pomme à demi blette
L'escargot, comme un gros ver
Rongea, creusa sa chambrette
Afin d'y passer l'hiver.

Ah ! Mange-moi, dit la pomme,
Puisque c'est là mon destin ;
Par testament je te nomme
Héritier de mes pépins.

Tu les mettras dans la terre
Vers le mois de février,
Il en sortira, j'espère,
De jolis petits pommiers.

Charles Vildrac



AUTOMNE

**

L'hiver est là !

L'automne a laissé sa place à l'hiver,
Partout plus une trace de vert.
Les feuilles ont complètement disparu,
Laissant les branches entièrement nues.

Les montagnes se parent de blanc.
Les flocons de neige tombent doucement.
La nature semble s'être endormie,
L'écho résonne au moindre bruit.

Le froid s'étend dans la vallée,
Le soleil brille sur les sommets.
Echarpes, gants, bonnets sont de sortie
Mais quel plaisir de rester au lit !

Karine Persillet



**

Bonjour monsieur l'Hiver !

Hé ! bonjour monsieur l'Hiver !
Ça faisait longtemps
Bienvenue sur notre terre,
Magicien tout blanc.

- Les montagnes t'espéraient ;
Les sapins pleuraient ;
Les marmottes s'indignaient ;
Reviendra-t-il jamais ?

- Mes patins s'ennuyaient ;
Mes petits skis aussi ;
On était tous inquiets ;
Reviendra-t-il jamais ?

- Hé ! bonjour monsieur l'Hiver !
Ça faisait longtemps
Bienvenue sur notre terre,
Magicien tout blanc.

Patrick Bousquet



**

Le bonhomme de neige

HIVER

Au nord de la Norvège
Vit un bonhomme de neige
Il n'a pas peur de fondre
Là -bas, la neige tombe

Pendant de très longs mois,
Il y fait toujours froid.
Et le bonhomme de neige,
Bien assis sur son siège,
Regarde les flocons
Voler en tourbillons.

Sais-tu ce que j'en pense ?
Il a bien de la chance
Pour un bonhomme de neige
D'habiter la Norvège

Corinne Albaut



Il neige toujours

Il a neigé toute la nuit
Il neige toujours dans le jour
Il fait pourtant doux comme si
Un cygne immense avait ouvert
Ses ailes sur le ciel noirci
Pour nous protéger de l'hiver

Qu'il faudra encore du temps
Cette année pour que le printemps
Transforme-, en longs flocons de fleurs
Ces flocons sans joie, sans couleur
Et pour que, ces cerisiers-là
Rallument, au seuil du matin
Dans l'ombre-ardente
Toutes leurs lampes à la fois

Maurice Carême



Mon hiver

HIVER

Mon hiver est parfumé
De cendres, de feux de cheminées.
D'encens et de lavande,
Pour tous mes enrhumés...

Mon hiver est beau
De blanc et de glace
De givre sur les arbres,
De palais transparents.

Mon hiver je l'entends
Grincer dans les branches,
Craquer sous mes pas
Souffler dans les ruelles...

Je colle mon nez à la vitre
Mon hiver est buée
A nouveau il m'invite,
A me recroqueviller.

Veronik Leray



Chanson pour les enfants l'hiver

HIVER

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc.
C'est un bonhomme de neige

Avec une pipe en bois,
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.

Il arrive au village.
Voyant de la lumière
Le voilà rassuré.

Dans une petite maison
Il entre sans frapper,
Et pour se réchauffer,
S'assoit sur le poêle rouge,

Et d'un coup disparaît
Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau,
Ne laissant que sa pipe
Et puis son vieux chapeau.

Maurice Carême



*

Bonne année !

Le Père Noël a rangé son tablier
Champagne et cotillons,
la nouvelle année est arrivée !
Roule Galette, nous allons te manger
Les petits rois et les petites reines
fêtent la nouvelle année.
Elle est arrivée dans le froid et les gelées
Pour les plus chanceux,
elle a revêtu son manteau immaculé.
Pour cette nouvelle année,
je te souhaite une bonne santé
et je t'envoie mille baisers.

Annick Detailleur

NOUVEL AN



Bonne année

Nouvelle année, que nous apporteras-tu ?
Du bonheur pour réchauffer nos cœurs ?
De la joie pour être heureux chaque mois ?
De la gaieté pour jouer et chanter ?
De la réussite pour travailler vite ?
Nouvelle année, que nous apporteras-tu ?

Dès l'instant où tu choisis d'être joyeux,
Appelle tes amis et joue avec eux.
Ouvre-leur ton cœur et toute l'année
Je te promets que vous serez heureux.

Fabienne Berthomier

NOUVEL AN



**

Les douze mois de l'année

Janvier, c'est le premier mois de l'année.
Février, on va au bal masqué.
Mars, le soleil nous fait des farces.
Avril, les oiseaux sont sur les fils.
Mai, nous offrons du muguet.
Juin, au revoir tous les copains.
Juillet, je retrouve tous mes jouets.
Août, viens jouer avec nous.
Septembre, mon stylo est rempli d'encre.
Octobre, les arbres n'ont plus de robe.
Novembre, il fait froid, je tremble.
Décembre, j'accroche des guirlandes.

Auteur anonyme

NOUVEL AN



Bonne année

Voici la nouvelle année
Souriante, enrubannée,
Qui pour notre destinée,
Par le ciel nous est donnée :
C'est à minuit qu'elle est née.
Les ans naissent à minuit
L'un arrive, l'autre fuit.
Nouvel an ! Joie et bonheur !
Pourquoi ne suis-je sonneur
De cloches, carillonneur,
Pour mieux dire à tout le monde
À ceux qui voguent sur l'onde
Ou qui rient dans leurs maisons,
Tous les vœux que nous faisons
Pour eux, pour toute la Terre
Pour mes amis les enfants
Pour les chasseurs de panthères
Et les dompteurs d'éléphants.

Tristan Derème

NOUVEL AN



Les mois de l'année

NOUVEL AN

Janvier pour dire à l'année « bonjour ».
Février pour dire à la neige « il faut fondre ».
Mars pour dire à l'oiseau migrateur « reviens ».
Avril pour dire à la fleur « ouvre-toi ».
Mai pour dire « ouvriers nos amis ».
Juin pour dire à la mer « emporte-nous très loin ».
Juillet pour dire au soleil « c'est ta saison ».
Août pour dire « l'homme est heureux d'être homme ».
Septembre pour dire au blé « change-toi en or ».
Octobre pour dire « camarades, la liberté ».
Novembre pour dire aux arbres « déshabillez-vous ».
Décembre pour dire à l'année « adieu, bonne chance ».

Et douze mois de plus par an, mon fils
Pour te dire que je t'aime.

Alain Bosquet



Premier janvier

Premier janvier, nouveau voyage
A travers douze paysages.
Un chemin tout neuf nous attend.
Le nouvel an revient à temps
Pour les voyageurs sans bagages.

Derrière la première page
Du grand livre du nouvel âge
L'hiver et son rire éclatant :
C'est le Premier janvier ;

Un poème, un vers, une image
Seront nos guides et nos gages
Vers la joie verte du printemps.
J'aime l'été, l'automne autant,
Puis l'hiver aborde au rivage :
C'est le Premier janvier.

Jacques Charpentreau

NOUVEL AN



Une histoire à suivre

Après tout ce blanc vient le vert,
Le printemps vient après l'hiver.
Après le grand froid le soleil,
Après la neige vient le nid,
Après le noir vient le réveil,
L'histoire n'est jamais finie.

Après tout ce blanc vient le vert,
Le printemps vient après l'hiver,
Et après la pluie le beau temps

Claude Roy

PRINTEMPS



**

Bonjour Monsieur Printemps

Ce matin un petit bonhomme
Visage frais comme un bonbon
Portant un bel habit vert pomme
Est arrivé dans le vallon.
C'est pour le saluer peut-être
Qu'aussitôt monsieur le Soleil
Avec tous ses rayons vermeils
A mis le nez à la fenêtre
Alors par les prés et les bois
Tous les petits enfants
Chantèrent à la fois :
Bonjour, bonjour monsieur Printemps
A la grand route des nuages
Avez vous fait un beau voyage
Et qu'apportez vous si content ?
Je vous apporte le beau temps,
Mes enfants,
A répondu monsieur Printemps [...]

René Paul Groffe-Zimmermann



PRINTEMPS

**

Une graine voyageait

Une graine voyageait
toute seule pour voir le pays.
Elle jugeait les hommes et les choses.
Un jour elle trouva joli le vallon
et agréables quelques cabanes.
Elle s'est installée sur l'herbe
auprès d'une fontaine,
et s'est endormie.
Pendant qu'elle rêvait
elle est devenue brindille,
et la brindille a grandi
puis s'est couverte de bourgeons.
Les bourgeons ont donné des branches.
Tu vois ce chêne puissant :
c'est lui, si beau, si majestueux,
cette graine.
Oui, mais le chêne ne peut pas voyager.

Alain Bosquet

PRINTEMPS



**

Poisson d'Avril

Un poisson d'avril
Est venu me raconter
Qu'on lui avait pris
Sa jolie corde à sauter

C'était un cheval
Qui l'emportait sur son coeur
Le long du canal
Où valsaient les remorqueurs

Et alors un serpent
S'est offert comme remplaçant
Le poisson très content
Est parti à travers champs

Il sauta si haut
Qu'il s'est envolé dans l'air
Il sauta si haut
Qu'il est retombé dans l'eau.

Boris Vian



PRINTEMPS

Petite fleur

Bonjour, bonjour, petite fleur !
A présent n'aie plus peur
Du froid, de la neige et du gel,
Et rejoins les hirondelles.

Elles volent en liberté
Car le printemps est annoncé.
Toute la nature est en émoi,
Enfin, le beau temps est là !

De légers parfums apparaissent
Aussi doux qu'une caresse.
Le ciel se teinte d'un bleu azur,
L'air, tout à coup, nous semble pur.

Bonjour, bonjour, petite fleur !
Dévoile aujourd'hui tes belles couleurs
C'est le moment tant attendu
Car le printemps est revenu.

Karine Persillet



PRINTEMPS

Monsieur Printemps

Le mois de mars a un secret
Que je vais vous raconter.
Il nous prépare doucement
L'arrivée de monsieur Printemps.

Monsieur Hiver n'est plus le roi,
Dame Nature reprend ses droits.
Les fleurs apparaissent dans les champs
Pour saluer monsieur Printemps.

Le soleil réchauffe de ses rayons
Les ailes fragiles des papillons.
Tout reprend vie lentement
Grâce au bienveillant monsieur Printemps.

Karine Persillet

PRINTEMPS



Par les poils de mon balai

Par les poils de mon balai !
Jurait, crachait la sorcière.

Par les poils de mon balai !
Je te transformerai
En vieil hibou grincheux !
Tu dormiras au trou,
Et la nuit, et le jour,
Tu chanteras : Hou ! Hou !
Que même la lune, oh, oui !
En pleurera de rire !

Par les poils de mon balai,
Un, deux, trois, tu es fait !

Marie Litra



**

Les deux sorcières

Deux sorcières en colère
Se battaient pour un balai.
- C'est le mien, dit la première,
Je le reconnais !
- Pas du tout, répondit l'autre,
Ce balai n'est pas le vôtre,
C'est mon balai préféré,
Il est en poils de sanglier
Et je tiens à le garder !
Le balai en eut assez,
Alors soudain il s'envola
Et les deux sorcières
Restèrent
Plantées là !

Corinne Albaut

SORCIÈRES



**

Le sorcier

S'il prend un oignon sur la table,
Le voilà changé en boa ;

Le boa, dès qu'il l'a touché,
Devient un bouc endimanché ;

Le bouc, un coq de basse-cour,
Qui chante tout le long du jour ;

Le coq, un petit éléphant ;
Cet éléphant, un ver luisant ;

Ce ver luisant, un chien arabe ;
Ce chien, un oignon sur la table.

Et tout est à recommencer.
Triste métier d'être sorcier.

Maurice Carême

SORCIÈRES



Conseils donnés par une sorcière

Retenez-vous de rire
dans le petit matin !

N'écoutez pas les arbres
qui gardent le chemin !

Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné !

À la neige, à la pluie
ne tendez pas la main !

N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien !

Confidence pour confidence :
vous qui venez me consulter,
méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

Jean Tardieu



SORCIÈRES

**

La soupe de la sorcière

Dans son chaudron la sorcière
Avait mis quatre vipères
Quatre crapauds pustuleux
Quatre poils de barbe-bleue
Quatre rats, quatre souris
Quatre cruches d'eau croupies
Pour donner un peu de goût
Elle ajouta quatre clous

Sur le feu pendant quatre heures
Ça chauffait dans la vapeur
Elle tourne sa tambouille
Et touille et touille et ratatouille
Quand on put passer à table
Hélas c'était immangeable
La sorcière par malheur
Avait oublié le beurre

Jacques Charpentreau

SORCIÈRES



**

Gare à la sorcière !

Abracadabra, chante la sorcière,
Abracadabra, je te change en chat !

Ebrequedebre, bredouille la sorcière,
Ebrequedebre, je te change en émeu !

Ibriquidibri, baragouine la sorcière,
Ibriquidibri, je te change en souris !

Obrocodobro, marmonne la sorcière,
Obrocodobro, je te change en corbeau !

Ubruqudubru, articule la sorcière,
Ubruqudubru, je te change en zébu !

Ybryquydybry, crie la sorcière,
Ybryquydybry, je te change en Wallaby !

Abrequidobru, ai-je répliqué,
Abrequidobru, la sorcière a disparu !

Sophie Claudel



SORCIÈRES

Pour devenir une sorcière

À l'école des sorcières
On apprend les mauvaises manières
D'abord ne jamais dire pardon
Être méchant et polisson
S'amuser de la peur des gens
Puis détester tous les enfants.

À l'école des sorcières
On joue dehors dans les cimetières
D'abord à saute-crapaud
Ou bien au jeu des gros mots
Puis on s'habille de noir
Et l'on ne sort que le soir.

À l'école des sorcières
On retient des formules entières
D'abord des mots très rigolos
Comme « chibernique » et « carlingot »
Puis de vraies formules magiques
Et là il faut que l'on s'applique.

Jacqueline Moreau



SORCIÈRES

Drôle de bonne femme

Chapeau pointu et gros derrière,
Longs doigts crochus et sales manières,
Cheveux grisâtres longs jusqu'à terre,
Elle est comme ça Marie-Mémère !

Bave de crapaud et ver de terre,
Araignée noire et feuille de lierre,
Ajouter un pot de poussière,
Voilà la recette qu'elle préfère.

Et son balai qui fend les airs,
Qui marche avant, qui marche arrière,
C'est pour aller voir ses commères
Ou jeter des sorts sur la terre.

Chapeau pointu et gros derrière,
Marie-Mémère est une sorcière,
Qui habite loin d'ici, j'espère !

Marie Aubinais



SORCIÈRES

*

A chacun son monstre

Pour Thomas,
Des monstres velus
A doigts crochus.

Pour Laura,
Des monstres gluants
A grandes dents.

Pour Nicolas,
Des monstres à écailles
Qui sentent l'ail.

Et pour moi ?
Des monstres à poils doux
Pour leur faire des bisous.

Corinne Albaut

MONSTRES



*

Le monstre

J'ai dessiné
Un monstre affreux
Avec des bosses
Avec des creux
Des racines
Des antennes
Des rustines
Des mitaines
Un œil vert
Sans paupière
Et trois pieds
Sans souliers.

Quand il m'a regardé
J'ai voulu le gommer
Mais il s'est échappé !

Monique Hion

MONSTRES



**

Le monstre biscornu

Torse velu
Jambes tordues
Pattes griffues
Queue fourchue
Et dos bossu
Le reconnais-tu
Ce monstre biscornu ?

Cheveux touffus
Menton barbu
Nez crochu
Dents pointues
Oreilles poilues
Je l'ai reconnu
C'est Grifourbachu !

Corinne Albaut

MONSTRES



**

La fourmi



Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête
Ça n'existe pas ça n'existe pas

Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards
Ça n'existe pas ça n'existe pas

Une fourmi parlant français
Parlant latin et javanais
Ça n'existe pas ça n'existe pas

Et pourquoi pas ?

Robert Desnos

**

L'araignée



Entre ciel et terre
A la barbe du vent
Point de gui point de houx
L'araignée à genoux
Fil à soie, file doux

Entre ciel et terre
Dévidant et filant
Sa quenouille d'argent
L'araignée se dentelle
Un tapis d'argent

Entre ciel et terre
A la barbe du vent
Tout doux tout doucement

Marie Litra

**

Le moustique sympathique



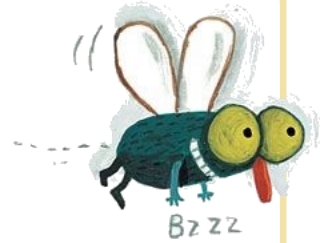
C'était un petit moustique
tellement sympathique
qu'il décida, un beau matin,
de ne jamais piquer
ni bête ni humain.

Bien vite, il eut très faim
car le sang est sa nourriture.
Aussi, pour le remplacer
lui fallut-il trouver
un liquide rouge, épais
qui lui tînt lieu de pâture.

Savez-vous, maintenant,
de quoi il déjeune et dîne ?
De bon sirop de grenadine.

Jean Orizet

Papillon



J'aimerais, dans ma maison,
Avoir pour seul compagnon
Un très joli papillon
Qui de saison en saison
Changerait de couleur.

Il serait vert au printemps
Comme les feuilles mignonnes,
Bleu en été, couleur du temps,
Marron dès que viendrait l'automne
Et, dans les mois d'hiver, tout blanc.

Parfois, pour la fantaisie,
Rose, violet, mauve ou gris
Mais jamais le papillon noir
De l'ennui et du désespoir.

Jean Joubert

La sauterelle



La sauterelle
N'a pas d'échelle
La sauterelle
N'a pas d'échasses.

Mais elle saute
Saute et ressaute
Dans l'herbe haute
De la Terrasse.

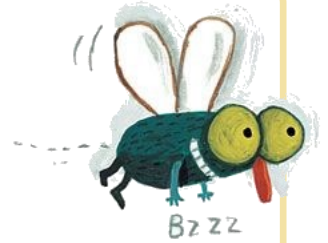
La demoiselle
Se fâche et mord
Dès qu'on l'appelle
"Patte à ressort".

La sauterelle
N'a pas d'échasses
La sauterelle
N'a pas d'échelle.

La sauterelle est élastique.
C'est une bretelle à musique.

Pierre Coran

Les deux scarabées



Un scarabée montait la rue,
Un scarabée la descendait.

-Passez donc, monsieur, s'il vous plait,
Puisque vous descendez la rue.

-Après vous, monsieur, s'il vous plait,
La remonter est plus ardu.

Chacun tenant son chapeau gris
Dans une main gantée de gris

Voulait être le plus poli
Des scarabées nés dans la dune.

Ils s'étaient croisés à midi.
A minuit, madame la lune

Les vit encore se souriant,
Se parlant et se saluant,

Chacun tenant son chapeau gris
Dans une main gantée de gris

Maurice Carême

*

Chantiers

Un échafaudage
De vingt-cinq étages
Gardait dans sa cage
Un morceau d'fromage
A la page
Bricolage
A la fraise
Bricofraise
A l'amour
Brique au four.

Une grue maline
Du chantier voisin
A volé la lune
Au-dessus d'Melun
C'est un ouvrier
Qui l'a retrouvée
Dans sa tasse de café
Au lait .

Alain Serres



**

La Tour Eiffel

Mais oui, je suis une girafe,
M'a raconté la tour Eiffel,
Et si ma tête est dans le ciel,
C'est pour mieux brouter les nuages,
Car ils me rendent éternelle.
Mais j'ai quatre pieds bien assis
Dans une courbe de la Seine.
On ne s'ennuie pas à Paris :
Les femmes, comme des phalènes,
Les hommes, comme des fourmis,
Glissent sans fin entre mes jambes
Et les plus fous, les plus ingambes
Montent et descendent le long
De mon cou comme des frelons
La nuit, je lèche les étoiles.
Et si l'on m'aperçoit de loin,
C'est que très souvent, j'en avale
Une sans avoir l'air de rien.

Maurice Carême



**

Paris blanc

La neige et la nuit
Tombent sur Paris,
A pas de fourmi.

Et la ville au vent
Peint l'hiver en blanc,
A pas de géant.
La Seine sans bruit
Prend couleur d'encens
Et de tabac gris.

A l'hiver en blanc,
Le temps se suspend,
A pas de fourmi.

A pas de géant
Tombent sur Paris
La neige et la nuit.

Pierre Coran



Enfant de la ville

VILLE

[...] Là où les apparts s'empilent, je suis un enfant de la ville
Je sens le cœur de la ville qui cogne dans ma poitrine
J'entends les sirènes qui résonnent mais est-ce vraiment un crime
D'aimer le murmure de la rue et l'odeur de l'essence
J'ai besoin de cette atmosphère pour développer mes sens

Je suis un enfant de la ville, je suis un enfant du bruit
J'aime la foule quand ça grouille, j'aime les rires et les cris
J'écris mon envie de croiser du mouvement et des visages
Je veux que ça claque et que ça sonne, je ne veux pas que des
vies sages.

Je trempe ma plume dans l'asphalte, il est peut-être pas trop
tard
Pour voir un brin de poésie même sur nos bouts de trottoirs
Le bitume est un shaker où tous les passants se mélangent
Je ressens ça à chaque heure et jusqu'au bout de mes
phalanges

Je dis pas que le béton c'est beau, je dis que le béton c'est
brut
Ca sent le vrai, l'authentique, peut-être que c'est ça le truc
Quand on le regarde dans les yeux, on voit bien que s'y
reflètent nos vies
Et on comprend que slam et hip-hop ne pouvaient naitre qu'ici
[....]

Fabien Marsaud (Grand Corps Malade)



L'école

VILLE

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans notre rue, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur, mon cœur
qui bat
Est là.

Jacques Charpentreau



Ville

Trams, autos, autobus,
Un palais en jaune pâli,
De beaux souliers vernis,
De grands magasins, tant et plus.

Des cafés et des restaurants
Où s'entassent des gens.
Des casques brillent, blancs
Des agents, encor des agents.

Passage dangereux.
Feu rouge,
Feu orangé, feu vert.
Et brusquement, tout bouge.
On entend haleter les pierres.

Je marche, emporté par la foule,
Vague qui houle,
Revient, repart, écume
Et roule encore, roule.

Nul ne sait ce qu'un autre pense
Dans l'inhumaine indifférence.
On va, on vient, on est muet,
On ne sait plus bien qui l'on est
Dans l'immense ville qui bout,
immense soupe au lait.

Maurice Carême



L'embouteillage

VILLE

Feu vert Feu vert Feu vert !
Le chemin est ouvert!
Tortues blanches, tortues grises, tortues
noires,
Tortues têtues Tintamarre !
Les autos crachotent,
Toussotent, cahotent
Quatre centimètres
Puis toutes s'arrêtent.
Feu rouge Feu rouge Feu rouge !
Pas une ne bouge !
Tortues jaunes, tortues beiges, tortues noires,
Tortues têtues Tintamarre !
Hoquettent, s'entêtent,
Quatre millimètres,
Pare-chocs à pare-chocs
Les voitures stoppent.
Blanches, grises, vertes, bleues,
Tortues à la queue leu leu,
Jaunes, rouges, beiges, noires,
Tortues têtues Tintamarre !
Bloquées dans vos carapaces
Regardez-moi bien: je passe.

Jacques Charpentreau



*

Comptine des six continents

Sur le dos d'une antilope
Je fais le tour de l'Afrique.

Sur le dos d'une bourrique
Je fais le tour de l'Europe.

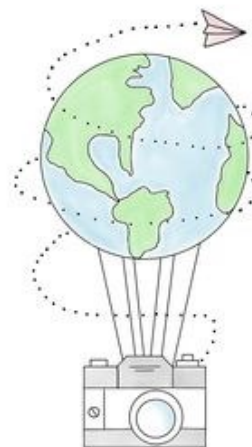
À dos de yack qui galope
Le tour de l'immense Asie.

Sur le dos d'un poisson-scie
Le tour de l'Océanie.

Sur la vigogne au poil doux
Le tour des deux Amérique.

Sur le dos d'un manchot,
Je traverse l'Antarctique.

Bernard Lorraine



VOYAGE

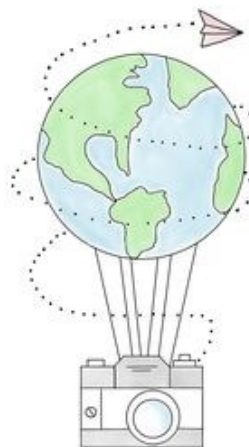
**

Sept couleurs magiques

Rouge comme un fruit du Mexique
Orangé comme le sable d'Afrique
Jaune comme les girafes chics
Vert comme un sorbet de Jamaïque
Bleu comme les vagues du Pacifique
Indigo comme un papillon des Tropiques
Violet comme les volcans de Martinique
Qui donc est aussi fantastique ?
Est-ce un rêve ou est-ce véridique ?
C'est dans le ciel magnifique
L'arc aux sept couleurs magiques

Mymi Doinet

VOYAGE



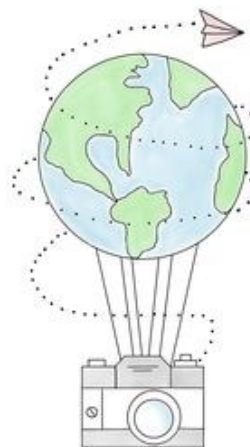
**

Viens vite

Prends ton sac et ta carte
L'heure est venue, il faut qu'on parte.
Nous ferons le tour de la Terre,
Le Nord sera notre repère.
A pied, à vélo ou en voiture,
Nous voyagerons à toute allure !
En scooter ou en hélicoptère,
Nous serons des globe-trotters.
Le monde entier nous attend :
Six continents, mers et océans.
Tiens-toi prêt à embarquer,
Viens vite, il faut y aller !

Sophie Claudel

VOYAGE



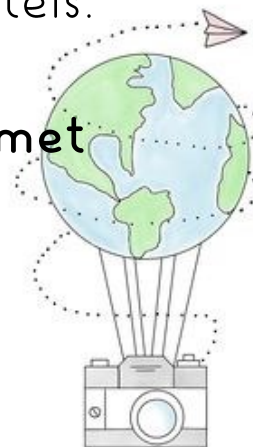
Le globe

Offrons le globe aux enfants,
Au moins pour une journée.
Donnons-le-leur afin qu'ils en jouent comme
d'un ballon multicolore
Pour qu'ils jouent en chantant parmi les
étoiles.

Offrons le globe aux enfants,
Donnons-le-leur comme une pomme énorme,
Comme une boule de pain tout chaude,
Qu'une journée au moins ils puissent manger
à leur faim.

Offrons le globe aux enfants,
Qu'une journée au moins le globe apprenne
la camaraderie,
Les enfants prendront de nos mains le globe
Ils y planteront des arbres immortels.

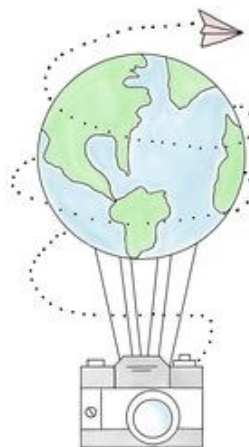
Nâzim Hikmet



La poupée Terre

Si j'avais une poupée, je j'appellerais Terre.
Elle aurait des beaux yeux, des yeux bleus de rivière.
Elle aurait un manteau de fleurs et de forêt.
Où tous les animaux aimeraient se cacher.
Elle aurait une robe de lacs et d'océan.
Qui couvrirait ses pieds de vagues de diamant.
Elle aurait des cheveux de brume et de nuages.
Je la conseillerais et je dirais aux grands.
Arrêtez de souiller sa robe d'océan.
Arrêtez de brûler son manteau de forêt.
Regardez ses cheveux rongés par vos fumées.
Enlevez vos poisons de ses beaux yeux - rivières.
Laissez les animaux vivre en paix avec terre
Je la protègerais et je dirais aux grands
Que cette poupée là appartient aux enfants.

Pierre Chêne



VOYAGE

Voyages

VOYAGE

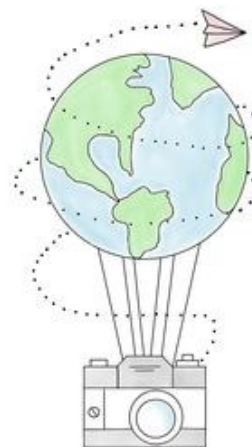
Je voudrais faire des voyages
Aller très vite aller très loin...
Je voudrais voir tous les rivages
Des mers que je ne connais point

Mais je n'ai qu'une patinette
Et un petit cheval de bois
Le cheval a mauvaise tête
La patinette fuit sous moi

Si j'avais une bicyclette
J'irais, dès le soleil levant
Par les routes blanches et nettes
J'irais plus vite que le vent

Si j'avais une automobile
Je roulerais au clair matin
Je roulerais de ville en ville
Jusqu'aux murailles de Pékin .

Ernest Perochon



**

Le petit bateau du pêcheur



Sur la mer qui brame
Le bateau partit,
Tout seul, tout petit,
Sans voile, à la rame.

Si nous chavirons
Plus ne reviendrons.
Sur les avirons
Tirons.

Sur la mer qui brame
Il est revenu
Tout seul et tout nu
Le bateau sans rame.

Plus ne partirons,
Plus ne reviendrons.
Sous les goëmons
Dormons !

Jean Richepin

MER

**

La chanson des matelots



Nous sortons du port, nous prenons la mer !
Au mât redressé nous hissons la voile !
Nous tournons la proue à l'espace ouvert,
On n'y voit le jour que le grand flot vert,
On n'y voit la nuit que l'or des étoiles !

Nous sortons du port, nous prenons la mer !
Nous avons assez du repos des rives,
Le sel âpre et pur manque à notre chair,
Nos yeux ont besoin du ciel vaste et clair,
Cueillez, ô terriens, vos paniers d'olives.

Auguste Angelier

MER

**

L'île des rêves



Il a mis le veston du père,
Les chaussures de la maman
Et le pantalon du grand frère
Il nage dans ses vêtements.

Il nage, il nage à perdre haleine.
Il croise des poissons volants,
Des thons, des dauphins, des baleines...
Que de monde, dans l'océan!

Écume blanche et coquillages,
Il nage depuis si longtemps
Qu'il aborde enfin au rivage
Du pays des rêves d'enfants.

Jacques Charpentreau

MER

Offrande

Au creux d'un coquillage
Que vienne l'heure claire
Je cueillerai la mer
Et je te l'offrirai

Y dansera le ciel
Que vienne l'heure belle.
Y dansera le ciel
Et un vol d'hirondelle

Et un bout de nuage
Confondant les images
En l'aurore nouvelle
Dans un reflet moiré

Dans un peu de marée
Dans un rien de mirage
Au fond d'un coquillage
Et te les offrirai.

Esther Granek



MER

Printemps marin



Les premiers azurs printaniers
Reculent au loin les écumes
Des flots verts, longtemps prisonniers
Sous les brouillards gris et les brumes ;

Les mouettes, de nouveau blanches,
S'entrecroisent dans le ciel pur ;
Les falaises, en lignes franches,
Redressent dans l'air leur grand mur,

Les matelots sortant du port
Tournent un plus joyeux visage
Vers leurs femmes qui, sur le bord,
Crient des souhaits d'heureux voyage.

Auguste Angelier

MER

Il fait doux



Il fait intime et doux.
Personne sur la plage.
Le ciel semble à genoux
Au bord du paysage.

La mer est là, immense.
Mais ici, près de nous,
On la prendrait vraiment
Pour un enfant qui joue.

Des goélands repassent,
Lents, si lents qu'ils ressemblent
A de blancs cerfs-volants.

La dune ouvre son livre
Tout doré que les heures
Se plaisent à relire.

La nuit tarde à venir.

Maurice Carême

MER

L'albatros



Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire

MER

*

Des pas dans le couloir

J'entends des pas dans le couloir
Je devrais peut-être aller voir ...
J'ai un peu peur...
Est-ce un voleur ?
Un bandit, un malappris ?
Un brigand, un chenapan ?
Un filou, un voyou ?
Un vaurien, un martien ,
Non, ce n'est qu'un chat
Qui passait par là ! .

Corinne Albaut



POLICIER

**

L'heure du crime

Minuit. Voici l'heure du crime.
Sortant d'une chambre voisine,
Un homme surgit dans le noir.

Il ôte ses souliers,
S'approche de l'armoire
Sur la pointe des pieds
Et saisit un couteau

Dont l'acier luit, bien aiguisé.
Puis, masquant ses yeux de fouine
Avec un pan de son manteau,
Il pénètre dans la cuisine
Et, d'un seul coup, comme un bourreau
Avant que ne crie la victime,
Ouvre le coeur d'un artichaut.

Maurice Carême



POLICIER

**

Le polar du potager

Drame dans le potager
L'économe s'est fait voler
On lui a tout pris
Il n'a plus un radis
L'inspecteur La Binette
Vient mener l'enquête
Il interroge la courgette
Elle n'est pas dans son assiette
Le navet n'est pas là
Toujours au cinéma celui-là
Nom d'un gratin, mais quel mystère !
S'exclame la pomme de terre.
- Je veux voir un avocat !
Hurle le rutabaga.
Dans le potager, c'est la foire d'empoigne
Quand tout à coup, en pleine macédoine,
Le radis perdu refait son apparition.
Il était parti aux champignons.

Anne-Lise Fontan



POLICIER

**

Une étrange lumière jaune

Une étrange lumière jaune
Surgie de la page froissée
D'un très vieux livre
Dessine sur le mur aux oiseaux
L'ombre d'un chant mystérieux
Rêve éveillé sous un bel arbre
L'écorce d'un jeu de mots dits
Le silence se fait mélodie
Pour donner des couleurs aux voyelles
Écrire la musique des larmes de l'automne
Entre mémoire et des espoirs
La poésie au cœur des arts

Sonia Branglidor



ARTS

**

Saltimbanques

Dans la plaine les baladins
S'éloignent au long des jardins
Devant l'huis¹ des auberges grises
Par les villages sans églises

Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant
Chaque arbre fruitier se résigne
Quand de très loin ils lui font signe

Ils ont des poids ronds ou carrés
Des tambours des cerceaux dorés
L'ours et le singe animaux sages
Quêtent des sous sur leur passage

Guillaume Apollinaire

1: porte d'entrée



ARTS

La Musique

La musique souvent me prend comme une mer !
Vers ma pâle étoile,
Sous un plafond de brume ou dans un vaste éther¹,
Je mets à la voile;

La poitrine en avant et les poumons gonflés
Comme de la toile
J'escalade le dos des flots amoncelés
Que la nuit me voile ;

Je sens vibrer en moi toutes les passions
D'un vaisseau qui souffre ;
Le bon vent, la tempête et ses convulsions

Sur l'immense gouffre
Me bercent. D'autres fois, calme plat, grand miroir
De mon désespoir !

Charles Baudelaire

1: ciel



ARTS

Cher frère blanc

Cher frère blanc,
Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je suis au soleil, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir,
Quand je mourrai, je serai noir.
Tandis que toi, homme blanc,
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris.
Alors, de nous deux,
Qui est l'homme de couleur ?

Léopold Sédar Senghor



VIVRE ENSEMBLE

La différence

Pour chacun une bouche deux yeux deux mains deux
jambes

Rien ne ressemble plus à un homme qu'un autre homme

Alors

entre la bouche qui blesse et la bouche qui console

entre les yeux qui condamnent et les yeux qui éclairent

entre les mains qui donnent et les mains qui dépouillent

entre le pas sans trace et les pas qui nous guident

où est la différence la mystérieuse différence ?

Jean-Pierre Siméon



VIVRE ENSEMBLE

Chaque visage est un miracle

Chaque visage est un miracle
Un enfant noir, à la peau noire, aux yeux noirs,
Aux cheveux crépus ou frisés, est un enfant.
Un enfant blanc, à la peau rose,
Aux yeux bleus ou verts,
Aux cheveux blonds ou raides, est un enfant.
L'un et l'autre, le noir et le blanc,
Ont le même sourire quand une main leur caresse
le visage.
Quand on les regarde avec amour et leur parle
avec tendresse.
Ils verseront les mêmes larmes si on les contrarie,
si on leur fait du mal.
Il n'existe pas deux visages absolument identiques.
Chaque visage est un miracle, parce qu'il est
unique.
Deux visages peuvent se ressembler,
Ils ne seront jamais tout à fait les mêmes.
Vivre ensemble est une aventure où l'amour,
L'amitié est une belle rencontre avec ce qui n'est
pas moi,
Avec ce qui est toujours différent de moi et qui
m'enrichit.

Tahar Ben Jelloun



VIVRE ENSEMBLE

L'homme qui te ressemble

J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton cœur
Pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi, mon frère.
Pourquoi me demander
L'épaisseur de mes lèvres
La longueur de mon nez
La couleur de ma peau
Et le nom de mes dieux ?
Ouvre-moi, mon frère.
Pourquoi me demander
Si je suis d'Afrique
Si je suis d'Amérique
Si je suis d'Asie
Si je suis d'Europe ?
Ouvre-moi, mon frère.
Je ne suis pas un noir
Je ne suis pas un rouge
Je ne suis pas un blanc,
Je ne suis pas un jaune.
Ouvre-moi, mon frère
Je ne suis qu'un homme,
L'homme de tous les cieux,
L'homme de tous les temps,
L'homme qui te ressemble :
Ouvre-moi, mon frère.

René Philombé



VIVRE ENSEMBLE

Liberté

Prenez du soleil
Dans le creux des mains,
Un peu de soleil
Et partez au loin !

Partez dans le vent,
Suivez votre rêve ;
Partez à l'instant,
La jeunesse est brève !

Il est des chemins
Inconnus des hommes,
Il est des chemins
Si aériens !

Ne regrettez pas
Ce que vous quittez.
Regardez, là-bas,
L'horizon briller.

Loin, toujours plus loin,
Partez en chantant !
Le monde appartient
A ceux qui n'ont rien.

Maurice Carême



VIVRE ENSEMBLE

Liberté

Prenez du soleil
Dans le creux des mains,
Un peu de soleil
Et partez au loin !

Partez dans le vent,
Suivez votre rêve ;
Partez à l'instant,
La jeunesse est brève !

Il est des chemins
Inconnus des hommes,
Il est des chemins
Si aériens !

Ne regrettez pas
Ce que vous quittez.
Regardez, là-bas,
L'horizon briller.

Loin, toujours plus loin,
Partez en chantant !
Le monde appartient
A ceux qui n'ont rien.

Maurice Carême



VIVRE ENSEMBLE

Liberté

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable et sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté !

Paul ELUARD



VIVRE ENSEMBLE